



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL** **CLUB PHILATÉLIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE** **et AMICALE PHILATÉLIQUE de METZ - Février et début mars 2015**



Un mois d'émissions réduites, afin de respecter l'engagement de Phil@poste, de contenir durant la nouvelle année, le montant global d'émissions de l'année 2014, et cela malgré l'augmentation importante des tarifs 2015. Une bonne nouvelle pour les philatélistes, qui nous l'espérons, sera respectée et pérennisée par La Poste.

Aux victimes civiles et policières assassinées les 7, 8 et 9 janvier 2015 lors des attentats terroristes islamiques en France.
Une pensée pour les nombreux blessés et traumatisés de ces actes barbares – Merci à nos forces de sécurité.



En hommage aux 17 victimes des attentats terroristes qui ont frappés durement la France et ses Territoires d'Outre-Mer, avec une pensée pour Hervé Gourdel (assassiné le 24/09/2014), dont la dépouille a été retrouvée en Kabylie (15/01/2015) par l'armée algérienne.

Détail d'une affiche sur Charles de Gaulle, dans les caricatures exposition "Vive le dessin libre" © Mémorial Charles de Gaulle (2013)

Dans certains pays, comme au Pakistan, l'ont assassiné la jeunesse désirent bénéficier de l'instruction et l'ont incendié les écoles.

Hommage à Malala Yousafzai, jeune fille de 15 ans étonnamment courageuse, ayant survécu à une tentative d'assassinat pour avoir défendu avec détermination l'éducation des filles.

Caricature signée Nick Anderson

La philatélie culturelle enrichit les bases de l'instruction générale, pour mieux lutter contre l'obscurantisme. J-A.



ARME D'INSTRUCTION MASSIVE

Patrimoine Régional Naturel à travers les Races d'Animaux d'Élevage - Les Chèvres de nos Régions

21 février (en avant première au Salon International de l'Agriculture - SIA) et 3 mars 2015

du samedi 21 février au dimanche 1^{er} mars 2015 - Salon International de l'Agriculture 2015 - Porte de Versailles, 75015 Paris

Historique : le Salon a commencé en 1870, à la création du **Concours Général Agricole**. Héritier des comices agricoles, issus du 18^{ème} siècle, le concours "des animaux gras" ou "des animaux de boucherie" est inauguré en 1844 à Poissy. Quant au **Concours Général Agricole**, il est lancé officiellement à Paris en 1870. En 1925, il est emmené au **Parc des Expositions de la Porte de Versailles** et ne cesse d'évoluer depuis. Réservé aux animaux, il accueille maintenant les Concours des produits du terroir, des vins et en 2014 pour la première fois, des prairies fleuries. Avec plus de 1000 exposants, le Salon International de l'Agriculture propose une multitude d'animations et événements.



salon
l'agri
culture 2015



Pavillon 1

Bovins : vaches, veaux, taureaux ...
 Ovins : moutons, brebis ...
 Caprins : chèvres ...
 Porcins : cochons, porcs ...

Pavillon 7.1

Equins et Asins : chevaux, ânes, poneys...

Pavillon 5.3

Canins : chiens ...
 Félines : chats ...

Pavillon 4

Aviculture, Basse-cour ...

Thème de l'édition 2015 : l'Agriculture en mouvement

Manger mieux, en qualité et en quantité, innover pour à la fois produire et préserver les ressources naturelles : une agriculture utile à la planète, c'est cela l'agriculture en mouvement ! Un thème qui selon Jean-luc Poulain (Président du CENEC et Président du Salon International de l'Agriculture) est le propre du monde agricole toujours en évolution. Le Salon en est son digne reflet : plus que jamais le monde agricole affiche des capacités d'évolution et d'adaptation hors normes du fait de professionnels qui lui donnent vie, jour après jour.

Edition après édition, cette dynamique de modernité se démontre au Salon International de l'Agriculture. »

L'aime les animaux (avec parcours enfants) : découvrez tous les animaux présents et les événements destinés aux enfants.

L'univers "élevage et ses filières" accueille le plus grand rassemblement d'animaux représentatif des 330 races en exposition : vaches et taureaux, chevaux de trait, poneys et ânes, chèvres, boucs, moutons, béliers et brebis, lapins et animaux de la basse-cour, cochons, chiens,...

Ce sont plus de 3850 animaux au total qui sont présents sur le salon.

Visite interactive : ateliers, dégustations, jeux, démonstrations, rencontres, ... retrouvez tous les événements participatifs.

Produits des terroirs et signes de qualité (avec bar et cave à vin - l'abus d'alcool est dangereux pour la santé - à consommer avec modération) : Amateurs de produits du terroir, de vins et spiritueux ; retrouvez les événements qui vous permettront de découvrir et déguster les produits du terroir.

Il compte environ 1 200 000 têtes dont 800 000 chèvres. Il est principalement situé dans le Centre-Ouest du pays, une région fortement spécialisée dans sa production, mais on trouve des chèvres dans presque toute la France, avec des systèmes variés et des races locales toujours installées dans leurs terroirs d'origine, quand d'autres se sont spécialisées pour gagner tout le pays. Les chèvres sont le plus souvent élevées pour leur lait, mais l'on s'intéresse parfois à la viande des chevreaux, à leurs poils comme pour l'angora ou à leur capacité d'entretenir certains espaces naturels.



Couverture du carnet : carte de la répartition des races régionales, caractéristiques postales et chèvres Angora, Alpine et Saanen.

Fiche technique : 03/03/2015 - réf. 11 15 482 - Carnet de 12 timbres autocollants

Les chèvres de nos régions françaises – avec les races caprines représentatives ou moins connues.

Il existe **14 races reconnues** en France et préservées depuis plus de 50 ans par des éleveurs passionnés.

Timbre à date - P.J. : le 21.02.2015

En avant première à Paris (75)
au Carré d'Encre (avec dédicace)
et au Salon de l'Agriculture

Conception graphique timbres et couverture : **Mathilde LAURENT** - Mise en page : **Agence, Il était une marque**
avec une collaboration technique des instituts "Races de France" et "Capgènes"

Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier autoadhésif** - Couleur : **Quadrichromie**

Format du carnet : **H 256 x 54 mm** - Format des timbres : **12 TVP - H 38 x 24 mm (34 x 20)**

Dentelures : **Ondulées** - Barres phosphorescentes : **1 à droite**

Valeur faciale : **12 TVP (à 0,68 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France** - Valeur du carnet : **8,16 €**

Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs** - Tirage : **3 700 000**

Remarque : deux collecteurs sont dédiés aux **mules** et aux **ânes** et complètent cette présentation animale.
(à découvrir à la fin du journal)

conçu par : **Mathilde LAURENT**



La Créole : dans la zone Caraïbe, les chèvres sont principalement élevées pour la viande en système allaitant.

La chèvre Créole est élevée en Guadeloupe pour la production de chevreaux. Son adaptation au milieu tropical et ses performances de reproduction en font l'une des meilleures chèvres de la zone tropicale. Importations de chèvre d'Europe, Afrique et Inde. Très vite, la population locale reçoit l'appellation de Chèvre Créole. Elle se classe parmi les meilleurs génotypes tropicaux à viande (proche des races africaines) du fait de ses grandes capacités de reproduction, ses qualités maternelles et les niveaux de croissance présevrage observés.

Morphologie : la couleur prédominante de la robe est le noir, autres combinaisons : noir, fauve et gris sont observées – poids : bouc, 38 kg – femelle, 28 kg

La Poitevine : rustique et de caractère paisible, cette chèvre est appréciée pour son lait typique aux grandes qualités fromagères.

Elle présente de bonnes capacités pour valoriser les pâturages et les fourrages grossiers. Le berceau de la race se situe aux alentours des sources de la Sèvre, dans le Centre-Ouest de la France. Élevées en petits troupeaux familiaux, ces chèvres sont plus de 40 000 au début du siècle. En 1925, une épidémie de fièvre aphteuse décime les troupeaux poitevins. C'est à partir de souches prélevées dans les Alpes que le troupeau fut progressivement reconstitué d'où une concurrence de plus en plus forte de la part des races Alpine et Saanen. On dénombre environ 2700 femelles, principalement élevées dans le berceau de la race en Poitou-Charentes.

Morphologie : une chèvre de format moyen à grand, d'aspect longiligne. La robe est de couleur brune, plus ou moins foncée, parfois presque noire dite "en cape de Maure". Les poils sont demi-longs sur le dos et les cuisses. La face intérieure des membres, le dessous du ventre et de la queue sont blancs ou très clairs. La face comporte une raie blanche de chaque côté du chanfrein encadrant une tète fine, triangulaire.

La chèvre poitevine est avec ou sans cornes, avec ou sans barbe et pampilles – poids : bouc, 55 à 75 kg – femelle, 40 à 70 kg

La Chèvre des Fossés : la chèvre commune de l'Ouest, parfois dite "Chèvre des talus" ou "Chèvre des Fossés" est une population caprine relique.

Elle occupait traditionnellement les provinces normandes et bretonnes, débordant vers les départements limitrophes des Pays de la Loire.

Chèvre vivrière, symbole de la subsistance familiale dans les milieux les plus modestes, cette chèvre était la "vache du pauvre", fournissant lait, viande, peau et parfois travail aux ruraux sans terres et aux déshérités. La bique était élevée au piquet, mise à paître la journée dans les ronces et broussailles des sentiers, sur les bordures des fossés ou encore le long des talus ... d'où son nom, sa docilité et sa rusticité.

La majorité des sujets existants aujourd'hui sont élevés dans un double objectif de conservation de la race et d'entretien des espaces naturels.

Morphologie : une chèvre de taille petite à moyenne, d'ossature légère. Ses oreilles sont petites et fines, portées en V même au repos.

Toutes les couleurs de robe sont possibles (pas de standardisation sur ce critère). Son poil est plus ou moins long sur tout le corps, et souvent pourvu d'une épaisse bourre en saison hivernale – poids : bouc, 50 à 60 kg – femelle, 30 à 40 kg



La Saanen : originaire de la vallée de la Saane (Suisse), elle a été implantée dans de nombreux pays. Cette race est surtout exploitée dans le Sud-Est, le Centre et l'Ouest de la France. Elle donne des résultats excellents, montrant une excellente adaptation aux différents régimes alimentaires, en montagne ou en plaine. On peut la considérer comme la race caprine laitière la plus répandue dans le monde. C'est un animal trapu et solide et de tempérament calme, aux qualités très laitières, qui s'adapte très bien aux différents modes d'élevage notamment intensifs.

Morphologie : chèvre de fort développement, avec un poil court, dense et soyeux. Sa robe est uniformément blanche et sa tête présente un profil droit. Sa poitrine est profonde, large et longue, ce qui confère à l'animal une grande capacité thoracique. Son épaule est large et bien attachée avec un garrot fermé et bien en viande. Ses aplombs sont corrects et ses allures régulières. Sa mamelle est bien attachée, très large à la partie supérieure – poids : bouc, 80 à 120 kg – femelle, 50 à 90 kg

L'Alpine : elle est originaire du massif alpin. Elle est élevée dans toutes les zones caprines de France. Elle est particulièrement répandue dans la vallée moyenne de la Loire et de ses affluents, dans les vallées de la Saône et du Rhône et dans le Poitou-Charentes. La Savoie, berceau de la race, conserve encore un cheptel notable. Aujourd'hui, l'Alpine est la race la plus répandue en France avec 55% des femelles soumises au contrôle laitier.

La chèvre Alpine est une forte laitière de format moyen. Rustique, elle s'adapte parfaitement en stabulation, au pâturage ou à la vie à la montagne.

Morphologie : Animal à poil ras, le type chamoisé est le plus répandu, mais on rencontre aussi des souches polychromes.

La poitrine est profonde, le bassin est large et peu incliné. Les membres sont solides et les articulations sèches donnent des aplombs corrects.

La mamelle est volumineuse, bien attachée en avant comme en arrière, se rétractant bien après la traite. Les trayons, distincts de la mamelle, sont dirigés vers l'avant et sensiblement parallèles – poids : bouc, 80 à 100 kg – femelle, 50 à 70 kg

La chèvre du Massif Central : elle peuplait traditionnellement le Centre de la France (Massif Central, Limousin, Berry, Vallée du Rhône). Dans le Sud-Est, elle était présente dans les départements du Gard, de l'Hérault, de la Lozère, de l'Ardèche, de la Loire, de la Haute-Loire, du Rhône et des contreforts des Alpes (partie occidentale des départements de l'Isère et de la Drôme). Cette chèvre qui est appréciée pour ses qualités laitières et sa rusticité. Sa capacité à la marche, son aptitude à brouter y compris dans les fourrés lui permettent de tirer profit de la flore, des ronces et des arbustes.

Morphologie : cette chèvre est plutôt de grand format, trapue, osseuse, généralement avec du poil long sur l'échine et sur les cuisses, ainsi que sous le ventre. Traditionnellement, les animaux mottes étaient préférés. Une standardisation de la population en sélectionnant un type de robe unique ("Blanche des Cévennes"), a localement pu être recherchée par certains éleveurs mais ces efforts sont toujours restés passagers. Il en résulte une très grande diversité de robes, avec cependant une dominante de robes noires ou noires et blanches et la présence du patron "Poitevin" – poids : bouc, ___ à ___ kg – femelle, ___ à ___ kg



La Pyrénéenne : rusticité, adaptation aux parcours accidentés et au climat montagnard, une race qui a failli disparaître.

Autrefois présente en petites troupes de 5 ou 6 dans les troupeaux d'ovins, elle constituait, en estive, un apport de lait frais nécessaire pour le berger et ses chiens.

Ce lait était également très consommé en ville, où les chevriers béarnais menaient leurs troupeaux pour vendre directement aux consommateurs le lait fraîchement tiré du pis. En 1900 on comptait jusqu'à 1500 chèvres des Pyrénées dans les rues de Paris ! Au cours de la deuxième moitié du 20^e siècle, les effectifs de chèvres pyrénéennes ont fortement régressé. Suite à l'exode rural, à l'élimination des chèvres dans les zones forestières, et à la concurrence des races sélectionnées (Alpine, Saanen), la chèvre des Pyrénées était considérée comme quasiment disparue. Après différentes actions initiées par les Conservatoires régionaux au début des années 90, les éleveurs se sont structurés en association début 2004. A ce jour, 2 800 chèvres et 225 boucs.

Les exploitations valorisant la race Chèvre des Pyrénées sont généralement des exploitations traditionnelles situées dans les Pyrénées. Très économes, ces systèmes valorisent des parcours plus ou moins boisés et des estives. La majorité des élevages recensés sont des élevages allaitants, souvent pluriactifs, qui valorisent la race pyrénéenne en commercialisant des chevreaux élevés sous la mère. La chèvre des Pyrénées est également utilisée au sein d'élevages fromagers. Là aussi, il s'agit le plus souvent de systèmes de semi plein air. Si la production laitière des chèvres pyrénéennes est modeste (de 200 à 500 kg de lait par lactation), son lait donne un fromage apprécié des consommateurs.

Morphologie : chèvre de grande taille (chèvre 75 cm à 90 cm pour le bouc), ossature solide, pelage mi-long à long, rusticité générale.

La tête forte et massive, oreille lourde, horizontale à tombante, barbe chez les deux sexes, frange frontale fréquente (surtout chez les mâles).

Les cornes rectilignes en arrière, légèrement arquées et divergentes chez la femelle ou bien cornes de type "corn de boc" chez certaines femelles, cornes développées chez le mâle (les animaux mottes sont acceptés). Les aplombs forts et onglons écartés. Un pelage demi-long à long, le poil raide.

Une robe de couleur variable : noir à blanc (marron foncé ou fougère sèche, laurèze, chocolat, miel, blanc crème), unie ou de plusieurs couleurs.

Poils clairs souvent localisés (tête, ventre, pattes). Patron noir à brun foncé avec du poil clair localisé – poids : bouc, 90 kg – femelle, 50 à 60 kg

L'Angora : connue 2000 ans avant J.C. au Cachemire et au Tibet (chèvre du Tibet), c'est au XI^e siècle de notre ère que cette chèvre s'installe en Turquie, dans la province d'Angora (Ankara). Dès le XVI^e siècle, l'Europe commence à importer des fils et des vêtements turcs. Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'elle dispose enfin de fibre brute et développe une véritable industrie du mohair, principalement en Angleterre et en France. Les chèvres Angora françaises proviennent d'importations réalisées au cours des années 80 depuis le Canada, le Texas, l'Afrique du Sud, l'Australie et Nouvelle-Zélande. Depuis, les chèvres ont été améliorées grâce à la mise en place d'un programme français de sélection portant sur l'amélioration de la fibre Mohair vers une qualité fixe, homogène et sans jarre. Aujourd'hui, les élevages de chèvres Angora se répartissent de façon homogène sur l'ensemble du territoire français. C'est un animal à caractère assez placide, facile à élever.

Morphologie : une race de petite taille. La robe est entièrement blanche aux mèches longues, soyeuses et lustrées. Les poils poussent d'environ 2,5 cm par mois, au bout de six mois une toison (poils, 13 / 14 cm - poids, 2 / 2,6 kg – Ø, 26 et 30 microns). Les mâles portent des cornes qui se recourbent en spirale extérieure. Leur espérance de vie est d'une dizaine d'années. Après une gestation de 5 mois, les chèvres Angora donnent naissance à un chevreau par an en moyenne. – poids : bouc, 40 à 60 kg – femelle, 30 à 40 kg

La Lorraine : la situation géographique de la Lorraine en fait depuis longtemps un croisement des chemins de migrations humaines. C'est cette caractéristique géographique qui explique aujourd'hui la diversité des origines de la chèvre de Lorraine. La race s'est créée sur la base de la chèvre commune.

L'introduction volontaire d'animaux étrangers par la Société Régionale d'Acclimatation du Nord-Est, ou involontaire pendant la guerre, ont abouti à la formation de la population actuelle. Longtemps désignée par le nom de chèvre commune, elle prit le nom de "chèvre du pays lorrain", pour finalement être nommée "chèvre de Lorraine" dans les années 90. Cette race se retrouve dans les 4 départements lorrains, ainsi que dans les départements limitrophes comme les Ardennes, la Haute Marne, le Haut Rhin, la Haute Saône et en Lorraine belge.

Historique : à la fin du XIX^e siècle, deux types d'élevages très différents sont pratiqués en Lorraine. L'essentiel de l'effectif caprin est élevé dans des élevages familiaux, composés de quelques sujets, élevés pour le lait, la viande et quelquefois le travail. Les chèvres servent aussi à l'allaitement complémentaire des enfants, ou d'animaux orphelins dans des élevages vivriers. Elles sont capables de changer brutalement d'alimentation et de s'adapter aux ressources saisonnières. Ce type d'élevage recherchait un animal docile et facile à traire, présentant une persistance de la lactation, si bien que les chèvres produisaient du lait presque toute l'année. Dans le second type d'élevage, les chèvres étaient adjointes aux troupeaux ovins et bovins en transhumance.

La facilité d'approvisionnement des chèvres était appréciée pour la conduite des troupeaux ainsi que leur capacité à "nettoyer" par l'ingestion de plantes délaissées par les moutons et autres animaux. La capacité à bien marcher a été entretenue dans ce type d'élevage, où la production laitière était moyenne et plus saisonnière que dans les élevages familiaux. A l'époque du productivisme dès les années 70, ces élevages se font rares et la majorité des éleveurs optent pour l'introduction de races productives comme l'Alpine. En 2006, la population ne compte plus que 78 individus.

Suite à un recensement, les éleveurs se regroupent dans une association qui est la base d'un développement rapide de l'effectif caprin et humain.

Morphologie : la taille des chèvres est assez classique, au garrot 68 cm, 73 cm pour les boucs, à 18 mois. La robe herminée grise domine. Les animaux ayant du poil rallongé sont les plus recherchés. Une tête au profil plutôt rectiligne, chanfrein droit, barbe obligatoire chez les boucs et recherchée aussi chez les chèvres. Les cornes des femelles sont arquées en arrière, légèrement divergentes et chez les boucs, plutôt en forme de lyre – poids : bouc, 70 à 90 kg – femelle, 50 à 60 kg



La Rove : c'est au fil du temps, sous les effets d'une sélection naturelle dans les collines de l'arrière-pays méditerranéen, que la chèvre du Rove se façonna et pris le nom de son terroir d'origine. Actuellement, la région Provence Alpes Côte d'Azur concentre plus de 60% des effectifs et presque la moitié des éleveurs. Plus globalement, le grand Sud-Est regroupe environ 90% des élevages. Ses aptitudes fromagères et bouchères et ses performances en terme de valorisation des parcours font, de plus en plus souvent, que cette race est préférée dans les projets d'installation pastoraux en région méditerranéenne. Longtemps pourchassée pour son appétit un peu trop féroce pour les jeunes arbres, à l'heure de la déprise agricole la chèvre du Rove retrouve progressivement les faveurs de nombreux élus et même des forestiers. Nombreuses sont les installations qui ont pu se réaliser par la mise à disposition de terrains à défricher d'urgence.

Historique : cette race se rencontrait souvent au sein des grands troupeaux ovins de Provence qui, l'été, transhumaient dans les Alpes.

Leurs rôles étaient multiples : conduite du troupeau ovin par les menons, allaitement des agneaux doubles ou orphelins, assurance d'une certaine subsistance alimentaire pour les bergers avec le lait de chèvre et la viande de cabris. Après avoir failli disparaître les effectifs de la Rove ont bien progressé pour atteindre aujourd'hui près de 6 000 individus. C'est actuellement une des races locales caprines la plus représentée.

Morphologie : animal bréviline, aux membres épais, solides, aux pieds volumineux, supportant une masse musculaire bien répartie.

Elle se caractérise avant tout par ses longues cornes qui lui donnent une certaine élégance. Elles sont torsadées et se développent en s'écartant en forme de lyre. Elles peuvent devenir très longues, celles de certains boucs atteignent 1,2 m d'envergure. La robe, à pelage court et doux, peut prendre des colorations très variées : elle est souvent rouge ou noire, mais on trouve aussi des animaux dont le patron de couleur peut être, selon les animaux, gris cendré "blau", rouge moucheté de blanc "cardalines", rouge mêlé de gris "sardines", noir avec des marques feu sous les yeux, sur les oreilles, le museau et l'extrémité des pattes "boucabelles" ou encore noir devant et rouge derrière "tchâsses" – poids : bouc, 70 à 90 kg – femelle, 45 à 55 kg

La Provençale : elle était la population caprine locale de tout l'arrière-pays Provençal. Dans les exploitations traditionnelles qui vivaient en quasi autonomie, elle était élevée pour son lait. La chèvre Provençale, contrairement à la chèvre du Rove qui suivait les transhumants, restait sur l'exploitation. Pendant les décennies 70 et 80, la chèvre Provençale a subi une forte érosion de sa population. Pas plus de 200 têtes en race pure étaient estimées, au début des années 1990.

C'est au cours de ces années, qu'une poignée d'éleveurs se sont regroupés en association pour tenter de la sauver. C'est une race à vocation laitière.

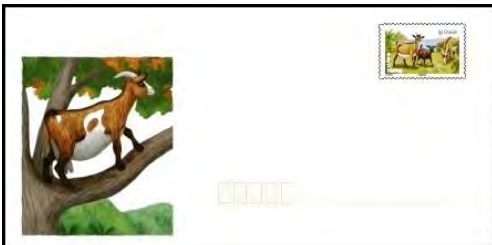
Morphologie : elle n'a pas de standard clairement établi, et n'a jamais été sélectionnée sur ces caractères morphologiques. C'est pourquoi on trouve une grande hétérogénéité parmi ses représentants, notamment quant à leur coloration. La chèvre est plutôt grande et charpentée avec une tête épaisse et de grosses oreilles longues et retournées à leur extrémité. Les chèvres avec du poil long sur le dos, sous le ventre et sur la culotte sont préférées – poids : bouc, 80 à 90 kg – femelle, 60 à 80 kg

La Corse : une race autochtone élevée en isolement des autres races. Cette chèvre est présente depuis des millénaires sur la totalité de l'île et y représente actuellement près de 98% des caprins (30 000 animaux). Elle s'apparente au type méditerranéen. Son adaptation aux variations importantes de climat et sa capacité à valoriser les parcours constituent ses principaux atouts (maquis corse). Cabris et fromages sont historiquement rattachés à l'histoire de l'île, à des pratiques et des savoir-faire. Ce sont des produits fortement identitaires. Ils sont très recherchés pour leur qualité et leur typicité.

Morphologie : ses membres robustes et ses sabots puissants lui confèrent une aptitude à valoriser les parcours difficiles.

Sa tête est fine, généralement cornue, avec des cornes parallèles et recourbées, bien qu'il existe des individus mottes. Elle porte de petites oreilles, et certains animaux ont des pampilles. De petite taille, sa robe est constituée de poils longs ou mi-longs, uniformes, bariolés ou panachés.

Différentes couleurs sont admises dans le standard de la race : noire, roux, fauve, bariolé de blanc – poids : bouc, 45 à 65 kg – femelle, 35 à 45 kg



Fiche technique : 21/02 et 03/03/2015
réf. 17 511 - série de 4 "Prêt-à-Poster"
Les chèvres de nos régions françaises
avec l'illustration de 4 races caprines :
la Pyrénéenne, la créole, l'Alpine et la Saanen

4 enveloppes et 4 cartes de correspondance
Valeur faciale du TP : 0,76 € - Lettre Prioritaire
jusqu'à 20g - France - Prix : 4,90 €



Les 2 races de chèvres sur 14, non représentées dans le carnet

La Boer ("Boerbok", ou "Chèvre du fermier") : elle provient du métissage de nombreuses races présentes en Afrique du Sud (Cap-Oriental, vers 1900) : nubienne, saanen, toggenburger, voire angora. Ses qualités de race bouchère par excellence, lui confèrent une renommée internationale. Introduite en 1976 sur l'île de la Réunion, elle fût à nouveau croisée avec des races locales ce qui lui a permis de développer des caractéristiques propres à l'île et d'en faire une race bien adaptée à son milieu.

Morphologie : elle se caractérise par un aspect fort et vigoureux.

La symétrie des formes et l'harmonie des composantes du corps en font un animal bien en chair, au port droit et doté d'une bonne capacité de déplacement. La couleur de la robe est hétérogène car elle provient de métissage de plusieurs races.

Les deux sexes portent deux cornes en arrière et de larges et longues oreilles pendantes
poids : bouc, 95 à 130 kg – femelle, 70 à 95 kg



La Pêi : les chèvres de cette race font partie intégrante du patrimoine culturel et historique réunionnais.

Ses trois siècles d'adaptation lui ont permis d'acquérir des caractéristiques de résistance. Cette race possède de très bonnes qualités maternelles. C'est un animal de petit gabarit destiné à la production de viande. Caractérisée par sa rusticité, elle présente des besoins énergétiques réduits. L'efficacité alimentaire de cette chèvre qui valorise bien les fourrages en pâturage naturel dans les zones accidentées permet une diminution des coûts de production de cabri. La viande de cet animal possède un goût particulier apprécié et recherché par les consommateurs.

Morphologie : son corps doit présenter une harmonie et une symétrie des formes avec une ligne de dos marquée et généralement creuse.

La chèvre doit avoir un bassin large caractéristique de bonnes aptitudes à la mise-bas.
poids : bouc, 95 à 130 kg – femelle, 25 à 40 kg

La chèvre, le bouc et le chevreau et quelques timbres français en relation avec le thème.

Le mythe se retrouve couramment traité dans la mythologie (grecque, tibétaine, chinoise, etc...), la littérature, l'art (peinture, sculpture, architecture, cinéma, etc...), les sciences, les religions, l'astrologie (avec le Capricorne), la philatélie, la numismatique, l'héraldique (blason de Villers-la-Chèvre-54), etc....

Exemple : dans le Calendrier Républicain Français (créé par la Convention, le 15 Vendémiaire An II - ou 06/10/1793) le 15^e jour du mois de Ventôse (en hiver), est officiellement dénommé "Jour de la Chèvre".



Fiche technique : 19/12/1949 - retrait : 25/07/1950 – **L'Automne** (allégorie)

Un détail de la **"Fontaine des Quatre-Saisons"**, 57-59, rue de Grenelle, Paris -7^e, sculptée par Bouchardon (construction de 1739 à 1745), sous le règne, et en l'honneur de Louis XV. Les fêtes religieuses romaines marquaient le temps – une scène d'enfants disputant les grappes de raisin à la gente caprine.

Dessin et gravure : Jules PIEL - d'après l'œuvre d'Edmé BOUCHARDON (1698/1762 – dessinateur et sculpteur)
Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Violet - Format : H 40 x 25,45 mm (36 x 21,45)
Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 12 f + 3 f de surtaxe au profit de la Croix-Rouge Française

Présentation : les 4 TP des quatre saisons étaient vendus en séries indivisibles (50 f) - Tirage : 1 320 000

Fiche technique : 12/11/1963 - retrait : 10/10/1964 - **Marc CHAGALL - "Les Mariés de la Tour Eiffel"** (1938-39)

Série artistique - tableau style Primitivisme : huile sur toile de lin - 150 x 136,5cm - Centre Pompidou, MNAM de Paris

Dessin et gravure : Pierre GANDON - d'après l'œuvre de Marc CHAGALL (Moïche Zakharovitch Chagalov - 1887/1985 peintre, sculpteur, concepteur de vitraux et mosaïques, céramiste) - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé
Couleur : Violet, rouge, vert, jaune, bleu et bistre - Format : V 40,85 x 53 mm (36,85 x 48) - Barres phosphorescentes : non
Dentelures : 12½ x 13 - Faciale : 0,85 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 4 400 000

Autour du couple de mariés (le peintre et sa femme Bella) s'organisent différentes scènes : la Tour Eiffel les animaux étranges, hybride, la chèvre violon, le coq - l'ange portant des fleurs - l'ange jouant du violon...

Chagall est l'un des plus célèbres artistes installés en France au XX^e siècle, avec Pablo Picasso.
Son œuvre, sans se rattacher à aucune école, présente des caractéristiques du surréalisme et du néo-primitivisme.
Inspirée par la tradition juive, la vie du shtetl (ou shtetl, village juif en Europe de l'Est) et du folklore russe.



Fiche technique : 17/01/1978 - retrait : 30/06/1978 – Préoblitérés **"Capricorne"** - signes du Zodiaque

Le Capricorne, un animal légendaire dont la tête est celle d'une chèvre et dont l'arrière s'achève par une queue de poisson.

Création et gravure : Georges BÉTEMPS - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Orange
Format : V 26 x 20 mm (23 x 17) - Barres phosphorescentes : non - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 1,15 F
Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : 4 400 000

Le timbre préoblitéré : en 1892 la poste fit réaliser une enquête concernant les possibilités de fraudes dans l'affranchissement des imprimés et les conclusions de cette enquête conduisirent la poste à créer un timbre spécial pour cet usage.

En 1922-23, apparaît sur le TP une nouvelle surcharge accompagnée d'un nouveau tarif préférentiel pour les entreprises.
Le libellé : "AFFRANCHI¹⁸ POSTES" – il sera différemment positionné, mais depuis 1964, il se situe dans le bas droit du TP.



Fiche technique : 18/05/1998 - retrait : 11/12/1998 - **Pablo PICASSO - "Le Printemps"** (allégorie - 20-03-1956)

Série artistique - tableau huile sur toile - 130 x 195cm - succession Picasso 98

Mise en page : Michel DURAND-MÉGRET - d'après l'œuvre de Pablo Ruiz Blasco y PICASSO (1881/1973 peintre, sculpteur, céramiste, etc...) - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
Format : H 53 x 40,85 mm (48 x 36,85) - Barres phosphorescentes : non - Dentelures : 13 x 13½
Valeur faciale : 6,70 F - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 6 609 416

L'histoire d'un fermier et qui pour une fois dans sa journée se permet de faire une petite sieste après une longue matinée de travail dans les champs. Ce qui rend heureux sa petite chèvre qui peut enfin manger les feuilles du chêne sans que son maître ne la punisse - la simplicité de la vie avec des lignes droites.



Fiche technique : 01/08/2003 - retrait : 09/07/2004 - **Esméralda** - les personnages célèbres **"Destinées romanesques"**

"Esméralda", un personnage du roman "Notre-Dame de Paris, 1482", de l'écrivain Victor Hugo (publié en 1831)

Création : Serge HOCHAIN - Mise en page : Jean-Paul COUSIN - d'après l'œuvre de Victor Hugo (1802-1885)
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet 6 TP : V 135 x 142 mm
Format TP : V 26 x 40 mm (21 x 36) - Barres phosphorescentes : 2 - Dentelures : 13 x 13 - Prix du bloc : 4,60 €
dont 1,60 € reversés à la C.R.F. - Faciale des 6 TP : 0,50 € - Présentation : bloc-feuillet de 6 TP de personnages différents et en feuilles de 50 TP pour chacun des 6 personnages - Tirage : 7 754 134

Esméralda, danseuse bohémienne, âgée de 16 ans, elle danse dans les rues de Paris et fait exécuter des tours à sa chèvre Djali.

Le roman se compose de 59 chapitres répartis en onze livres de longueur inégale.

L'édition définitive du roman, est parue chez l'éditeur parisien Eugène Renduel (1798-1874) en décembre 1832.



Fiche technique : 10/05/2010 - retrait : 25/02/2011 – **Europa - "Les livres pour enfants"**

Dora, la jeune fille assise sur une pile de livres est absorbée par sa lecture. Les illustrations rappellent certaines histoires de notre enfance : Cendrillon, la Belle et la Bête, la chèvre de Monsieur Seguin. Un lien entre le réel et l'imaginaire.

Création : Marc TARASKOFF - Mise en page : Stéphanie GHINÉA - Impression : Héliogravure
Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format : H 40 x 30 mm (35 x 26) - Barres phosphorescentes : 2
Dentelures : 13½ x 13½ Faciale : 0,70 € - Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 2 650 000

L'émission EUROPA est une émission conjointe annuelle de timbres-poste sur un thème commun auprès d'une soixantaine de pays membres de "Posteurop" (association des opérateurs postaux publics européens).
Le thème retenu pour 2010 est celui des livres pour enfants.



Fiche technique : 30/05/2011 - retrait : 25/02/2011 – **"La France comme j'aime"** - **"Fêtes et Traditions de nos Régions"**

"Les chants Corses" – la langue corse a donné naissance à de sublimes chants traditionnels, qui étaient jadis le moyen de communication privilégié des bergers... un village du maquis corse, un chanteur, une chèvre et un cochon corse.

Création : Cécile MILLET - concept. graph. : agence GRENADE - Impression : Héliogravure (TVP) - Offset (pages)
Couleur : Quadrichromie - Format carnet : H 130 x 65 mm - Format TVP : H 40 x 30 mm (21 x 36) - Barres phospho. : 2
Dentelures : Ondulée - Présentation : 2 carnets de 12 TVP autocollants - Prix / carnet 2011 : 6,96 € (12 x 0,58 €)

Représentation et technique : les fêtes et traditions présentées dans ces carnets font la part belle au patrimoine qu'il soit folklorique, gastronomique ou architectural. 24 fêtes et traditions régionales se partagent entre deux carnets contenant chacun 3 feuillets de 4 timbres à validité permanente, 22 pages d'informations et d'avantages.

Fiche technique : 07/01/2013 - réf. 11 13 480 - Série artistique - "Les animaux dans l'art"

12 animaux du Zodiaque Chinois - Chèvre couchée en bronze doré - création de Jane Poupelet - Centre G. Pompidou

Conception graphique du carnet : **Christelle GUÉNOT** - Impression : **Héliogravure** - Couleur : **Quadrichromie**

Format carnet : **H 256 x 54 mm** - Format TVP : **H 38 x 24 mm (33 x 20)** - Dentelure : **Ondulée**

Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale 2013 : **Lettre Verte 20g France (12 x 0,58 €)**

Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs** - Prix / carnet 2013 : **6,96 €** - Tirage : **5 600 000**

Jane Poupelet (1874-1932) : sculpteur - elle fréquente Auguste Rodin et Antoine Bourdelle. Elle excellait dans les sculptures animalières. Elle se distingua particulièrement dans son engagement de plasticienne à partir de 1918 en modelant des masques pour les mutilés de la guerre 1914-18, aux côtés de l'américaine Anna Ladd pour la C.R.F.



Fiche technique : 04/02/2013 - réf. 11 13 481 - Carnet "Sauter du coq à l'âne" - "Ménager la chèvre et le chou"

Cette expression date du XIII^e siècle, elle signifie "ménager des intérêts opposés".

Création : **Emmanuelle HOUDART** - Conception graphique du carnet : **Corinne SALVI** - Impression : **Héliogravure**

Support : **Papier autoadhésif** - Couleur : **Quadrichromie** - Format carnet : **H 256 x 54 mm** - Format TVP : **H 38 x 24 mm**

(33 x 20) - Dentelure : **Ondulée** - Barres phospho. : **1 à droite** - Faciale 2013 : **Lettre Verte 20g France (12 x 0,58 €)**

Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs** - Prix / carnet 2013 : **6,96 €** - Tirage : **5 000 000**

Thème du carnet : un registre d'expressions imagées jouant sur la différence entre le sens et la signification.
Le français est une des langues les plus riches en expressions imagées.

Fiche technique : 25/02/2013 - réf. 11 13 008 - 50^{ème} Salon International de l'Agriculture à Paris en 2013.

Au premier plan, une vache normande, et sur son dos, **une chèvre**, une jument, un âne, un porc, un bœuf et un chien, présent au salon. Au fond, en silhouette, la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, le Sacré-Cœur et autres monuments parisiens.

Création : **Jacques de LOUSTAL** - Mise page : **Valérie BESSER** - Impression : **Héliogravure**

Support : **Papier gommé** Couleur : **Quadrichromie** - Format TP : **H 40,85 x 30 mm (35 x 26)** - Dentelure : **13/4 x 13/4**

Barres phosphorescentes : **2** - Présentation : **48 TP / feuille** - Faciale : **0,95 €** - Tirage : **1 300 000**



En 1964, le premier Salon International de l'Agriculture ouvre ses portes et il se tient à la Porte de Versailles depuis 1925.
Jacques de LOUSTAL : est né le 10/04/1956 à Neuilly-sur-Seine, est un auteur de bande dessinée et un illustrateur français.



Fiche technique : 20/01/2014 - réf. 11 14 482 - Carnet "Féerie astrologique" - les 12 signes astrologiques

"**Capricorne**" : la **chèvre** représente la tête, le cou, les deux pattes avant, le thorax. L'arrière de l'animal est une queue de poisson.

Création : **CIU** - Mise en page : **Valérie BESSER** - Impression : **Héliogravure** - Couleur : **Quadrichromie**

Format du carnet : **H 234 x 74 mm** - Format des timbres : **12 TVP - C 33 x 33 mm (30 x 30)** - Dentelure : **Ondulée**

Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale 2014 : **Lettre Verte jusqu'à 20g - France (12 x 0,61 €)**

Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs** - Prix / carnet 2014 : **7,32 €** - Tirage : **3 000 000**

Ciou est née en 1981 à Toulouse. C'est une artiste peintre, illustratrice, collectionneuse et couturière, ses sources d'inspirations sont multiples. Ses œuvres mêlent le merveilleux, l'onirique, le cauchemardesque par l'utilisation de couleurs vives et acidulées.

Remarque : le **2 février 2015** - émission du bloc-feuillet et du souvenir "**Nouvel an chinois**" - "**Année de la chèvre**" (se reporter au "journal" de janvier 2015)

23 février : **Service du déminage 1945-2015**

Le **déminage** désigne un ensemble d'actions visant à l'élimination des mines terrestres ou navales d'une zone. Le **déminage** est la **détection de ces mines**, puis **leurs enlèvements**. On distingue deux types de **déminage**, le **militaire** et l'**humanitaire**. Au sens large et par extension, il s'agit de la **recherche, neutralisation, enlèvement et stockage ou destruction des munitions, mines, pièges, engins et explosifs** susceptibles de **poser problèmes pour la sécurité ou l'environnement**.

Dans le cadre de la **reconstruction** qui a suivi la **Première Guerre mondiale**, on parlait plutôt de "**désobusage**" ou de "**débombage**".

Ce n'est qu'après la **diffusion généralisée des mines** que le mot "**démineur**" a été retenu, à **partir de la seconde guerre mondiale**.

Le **déminage humanitaire** inclut toute activité associée à l'**élimination** ou à l'**atténuation** du problème des **mines terrestres** et de leurs effets dans les pays affectés, en **prêtant assistance aux victimes** et en **permettant leur réhabilitation**.

En **France**, trois conflits vont se succéder : **guerre de 1870-1871**, la **1^{ère}** et la **2^{ème}** **guerre mondiale**, trois conflits et **des milliers de km2 à déminer**. La France meurtrie veut **panser ses plaies** et se **reconstruire**. Il devient **vital de détruire ou d'enlever ces mines et munitions** qui empêchent la reconstruction. Toutes **représentent un risque**, ces **armes meurtrières** **doivent être manipulées ou déplacées par un démineur**.

En 1945, face à l'ampleur de la tâche, le **Général de Gaulle** crée la **direction du Déminage** (par **ordonnance du 21 février 1945**). Ces hommes seront placés sous l'**autorité du Ministère de la Reconstruction et l'Urbanisme** dont le **premier directeur fut Raymond Aubrac (1914-2012)**.

Le **service compte** à cette époque **plus de 5000 démineurs**.

Grâce à la **compétence**, le **dévouement** et la **disponibilité** de ces hommes un **bilan extraordinaire** est **rapidement réalisé** et les **opérations de débombage-désobusage** leur sont également confiées.

La devise des démineurs : "**Réussir ou Périr**"

Le timbre illustre le quotidien des démineurs lors d'une opération de désobusage.



Timbre à date - P.J. :

20 et 21.02.2015

Paris (75) au Carré d'Encre



Conçu par : **Séra**
Déminage "Sécurité Civile"

Fiche technique : 23/02/2015 - réf. 11 15 004 - 70^e anniversaire du service du déminage, sa devise " Réussir ou périr"

Création : **Séra (Phoussera Ing)** - d'après photo : Joachim Bertrand / Sécurité civile - Impression : **Héliogravure**

Support : **Papier gommé** - Format : **H 40,85 x 30 mm (36 x 27)** - Dentelure : **___ x ___** - Couleur : **Quadrichromie**

Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **1,20 €** - **Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20 g - Monde**

Présentation : **42 TP / feuille** - Tirage : **1 000 000**

PHOUSSERA Ing, "Séra", né le 24 juin 1961 à Phnom Penh (Cambodge) : dessinateur et scénariste de Bande Dessinée. Peintre, il pratique également la sculpture et la gravure, sous le nom de Phoussera.

Il émigre en France en 1975, où il obtient un diplôme de premier cycle en arts graphiques, puis un DEA en arts plastiques en 1987. Il s'oriente ensuite vers l'enseignement et devient chargé de cours de bande dessinée à l'Université Paris I, professeur d'illustration à l'European Graphic Design et chargé de cours de narration visuelle au CNED-Institut de Vanves.

Ses premiers travaux professionnels sont publiés dans Circus (Glénat).

Depuis, il alterne la réalisation de BD pour les marchés japonais (Kodansha) et français.

Il rejoint en 2012 le Prix Polar BD du meilleur One shot pour "Flic" (éd. Casterman), tiré du livre éponyme de Bénédicte Desforges (Lieutenant de police en disponibilité et auteur française).





1964 - le ministère de l'Intérieur reprend le service de déminage sous l'autorité de la "Sécurité Civile".

2015 - 300 démineurs sont présents sur le terrain et effectuent bien d'autres missions en France et à l'étranger. Leurs compétences ont évolué face aux risques de notre société.

Ils interviennent sur les objets suspects dans les gares, aéroports, etc...

Ils sécurisent également les voyages officiels des personnalités ou les lieux de grands rassemblements.

Écusson du Ministère de l'Intérieur du service de déminage.

Logo de l'Association Française pour le Déminage Humanitaire



association française pour le déminage humanitaire

Détruire des engins explosifs, conçus pour donner la mort, ne sera jamais une opération anodine même pour les spécialistes.

En 70 ans, ce service déplore 620 démineurs tués en service et 800 blessés graves
16 millions d'obus et d'engins, 13 millions de mines et 490 000 bombes ont été neutralisés.

Association AFDH

Elle a été créée en 2009, et son siège se situe à Angers. Partenaire privilégié de l'école du Génie, elle a orienté son action vers l'éducation au risque, en France comme à l'international. Cela passe par la sensibilisation à l'aide d'outils, et par la formation. Reconnue d'intérêt général en 2010, elle est habilitée à recevoir des dons et à émettre des reçus fiscaux pour les particuliers comme pour les entreprises. Pour mener à bien son action au service de la Communauté Internationale,

l'AFDH s'appuie sur une équipe compétente et disponible composée de bénévoles, d'anciens militaires spécialisés dans le domaine de la neutralisation et la destruction d'explosifs (NEDEX) et de consultants qualifiés requis pour certaines missions spécifiques, d'expertise notamment.

La bd "Mille et une mines", réalisée par l'artiste angevin Loïc JOMBART, est aujourd'hui traduite en dix-huit langues. Elle raconte l'histoire de six enfants, représentant la diversité ethnique des cinq continents, et qui vivent dans un village entouré de mines, de restes explosifs de guerre et de sous-munitions. Un mauvais rêve les transporte là où ils ne devraient pas être...



2 mars : **Léonard LIMOSIN, émailleur du roi - v.1505 - v.1575**

Vous pouvez consulter le journal de septembre 2014

Le carnet "Objets d'Art Renaissance" en France – Ulysse, roi d'Ithaque réalisé vers 1564, par Léonard Limosin

Léonard LIMOSIN est un peintre, émailleur, dessinateur et graveur français du XVI^e siècle. Il est né vers 1505 à Limoges (87-Haute-Vienne), décédé entre janvier 1575 et février 1577. Sa carrière, connue par le biais des archives, est aussi jalonnée d'œuvres signées et datées : elle est abondamment documentée de 1533 à 1574. Son parcours au service des rois de France, François I^{er} (roi 1515-1547), Henri II (roi 1547-1559), François II (roi 1559-1560) et Charles IX (roi 1560-1574) marque l'apogée d'une technique forgée à la Renaissance et typiquement française : l'émail peint sur cuivre

(parcourir l'étude approfondie de **Stéphanie Deprouw-Augustin**, historienne et passionnée d'art et d'histoire des sciences).



Fiche technique : 02/03/2015 - réf. 11 15 101 – série "Artistique"

Léonard LIMOSIN, émailleur du roi - v.1505 - v.1575

Conception graphique et mise en page : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET
d'après des œuvres de : Léonard LIMOSIN - Photos : Echiquier, tric trac
©RMN-Grand Palais / Daniel Arnaudet - Le Jugement de Pâris ©RMN-Grand Palais
(musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / René-Gabriel Ojéda.

La Sybille d'Erythrée © Les Arts Décoratifs, Paris / akg-images

Impression : Héliogravure, avec des parties du bloc en encre dorée
Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format du bloc : H 143 x 105 mm

Format 1 TP : H 52 x 40,85 mm et 1 TP : V 40,85 x 52 mm - Dentelure : x

Barres phosphorescentes : Sans - Faciales : 2 TP à 1,90 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 100g
France - Présentation : Bloc-feuillet indivisible - Prix de vente : 3,80 € - Tirage : 725 000

Lieux de conservation des émaux

Jugement de Pâris : 1562, émail peint, d'après une composition de Raphaël

Musée National de la Renaissance au Château d'Ecouen (95-Val d'Oise)

Sibylle d'Erythrée "Sybilla Richea" : 1535-1540, "plaque" - carré peint émaillé
Paris, Musée des Arts Décoratifs.

Échiquier / jeu de trictrac et son "cadre" : 1537, émaux polychromes peints
insérés dans un cadre en bois - Paris, Musée du Louvre.

Léonard LIMOSIN : l'on ne sait rien de sa formation (on apprend en 1541, que son père était aubergiste). Certains avancent qu'il pourrait avoir été l'élève de l'émailleur Léonard, dit Nardon PÉNICAUD (vers 1470-1542/1543) orfèvre et émailleur mentionné de 1493 à 1541.

Il commence sa carrière en copiant des estampes (gravures) d'origine étrangère. Il puise à la fois dans le répertoire de la Grande et de la Petite Passion d'Albrecht Dürer (1471-1528, allemand, peintre, graveur, théoricien de l'art et de la géométrie), toutes deux gravées sur bois.

Ce faisant, il n'est que l'un des vecteurs, parmi bien d'autres, de la très grande diffusion de ces gravures en Europe.

Au-delà des Alpes, ce sont des gravures publiées à Rome sur le thème de l'Histoire de Psyché qui suscitent son intérêt. Durant toute sa carrière, il continuera à adapter en couleurs et en trois dimensions des compositions étrangères ("Jugement de Pâris" de Marcantonio Raimondi d'après Raphaël,

Hercule étouffant Antée en présence de la Terre de Raphaël encore, gravé par Agostino Veneziano) ou françaises ("Les Douze Mois de l'année" d'Étienne Delaune). C'est ce que font tous les émailleurs de Limoges, qui sont rarement de bons dessinateurs.



Le plat "Jugement de Pâris", émail peint sur cuivre, Ø 29,5 cm

d'après la composition de Raphaël, reprise par la gravure de Marcantonio Raimondi. Lorsque Léonard Limosin travaille pour la cour de France, les contrats stipulent que l'émailleur devra suivre les "pourtaitz" (modèles) fournis par Michel Rochetel ou Niccolò dell'Abbate, tous deux connus pour avoir travaillé sur le chantier de Fontainebleau.

Si les capacités de Léonard Limosin dans le domaine du dessin restent limitées, en revanche il excelle à l'émaillage. Son travail se caractérise par sa profusion ornementale, et une abondance des ornements dorés, finement posés.

Mèches de cheveux ondulées, cartouches, décor d'armures, bijoux, camées, bustes, inscriptions etc... sont omniprésents.

Au-delà du pur ornement, ils jouent souvent un rôle dans la composition, par exemple la nuée qui enveloppe les déesses dans le "Jugement de Pâris" de 1562.

Timbre à date P.J.
les 27 et 28.02.2015

Limoges (87)

Paris (75) - Carré d'Encre



conçu par : Sylvie PATTE
& Tanguy BESSET
Monogramme LL
de Léonard Limosin

Pâris est un prince troyen, fils cadet du roi Priam et d'Hécube. Alors que celle-ci est enceinte, un présage annonce que le futur prince causera la destruction de Troie. Effrayé, Priam ordonne que l'enfant soit mis à mort : Pâris est exposé sur le mont Ida, où il est recueilli par des bergers. Devenu adulte, il se fait reconnaître comme prince troyen. Un jour qu'il garde ses troupeaux, il voit apparaître devant lui Aphrodite, Athéna et Héra, qui lui demandent de choisir à qui la pomme de discorde, destinée à la plus belle des déesses de l'Olympe, doit être remise. Pâris opte en faveur d'Aphrodite, qui lui promet l'amour de la plus belle femme du monde. Il enlève donc Hélène, femme de Ménélas, ce qui déclenche la guerre de Troie. Vaincu par Ménélas en combat singulier, il ne doit son salut qu'à l'intervention d'Aphrodite. Guidé par Apollon, il tue Achille d'une de ses flèches, avant de mourir de celles de Philoctète.

Le "Jugement de Pâris" – une œuvre perdue du peintre et architecte "Raphaël" (Raffaello Sanzio 1483-1520) - gravure d'après l'original réalisé vers 1514-1518 par l'orfèvre et graveur Marcantonio Raimondi (v.1480-v. 1534) qui servie probablement de modèle à Limosin.



Au revers du plat : un buste de femme, drapé de profil dans un médaillon ovale entouré d'un cadre architectural, surmonté d'un visage féminin de face, à droite et à gauche, deux cygnes aux ailes déployées, ainsi que deux enfants nus sonnant des trompettes de la renommée et un angelot dans la partie basse. Le plat est signé au revers LL – 1562 (voir le détail) - à l'origine, le plat était probablement plus évasé du côté droit, il manque une partie des dessins.

Outils et techniques : ils sont variés. En plus de la spatule, utilisée pour les aplats de couleurs, il manie le pinceau très fin et l'aiguille, qui permet de retirer de la matière pour dégager une couche inférieure. Cette pratique est particulièrement visible dans le décor en grisaille, dégagé sur un fond noir, bleu nuit ou vert ("l'échiquier / trictac"). Même s'il n'en est peut-être pas l'inventeur, Limosin a certainement contribué à mettre cette technique à la mode. Il va progressivement s'éloigner de la technique de la "grisaille" pour accomplir des œuvres polychromes.

Il va perfectionner l'utilisation de l'émail blanc opaque, et utiliser une palette variée de couleurs opaques et transparentes.

Son atelier va produire un grand nombre de réalisations utilisant les deux techniques.

Limoges, principal centre de l'émail peint (fin du XV^e siècle) : de nombreux ateliers sont en activités, utilisant des artisans peintres hautement qualifiés. Limousin était l'un des plus qualifiés. Voici une autre œuvre de son atelier, représentée sur le bloc-feuillet.

Les sibylles : les "anciens" appelaient "sibylles" certaines femmes auxquelles ils attribuaient la connaissance de l'avenir et le don de prophétie. L'étymologie nous indique que le grec "sibylla" dériverait du sanscrit "shramana", soit "être éclairé", ce mot a aussi donné "chaman".

Ce nom fut d'abord particulier à la prophétesse de Delphes et fut donné ensuite à toutes les femmes qui rendaient des oracles.

La "Sibylle Cimmérienne" pourrait alors être à l'origine du mythe. On remarquera, dans certains documents, un nombre important de Sibylles se rapportant à la Mer Noire ou à l'Asie Mineure, attestant de son origine probable.

Les "Sibylles" apparaissent dans l'art de l'Occident chrétien vers le XII^e siècle. Elles fleurir à partir du XV^e siècle, quand on redécouvre l'Antiquité, en témoigne un ouvrage attribué au Dominicain "Jean de Paris" (Jean Quidort ou Johannes de Soardis - v.1255-1306 – philosophe et théologien), qui fut copié entre 1474 et 1477 et intitulé "La Foi chrétienne prouvée par l'autorité des païens", où il est dit : "des vierges pleines de l'Esprit de Dieu, qu'on appelait Sibylles, ont annoncé le Sauveur à la Grèce, à l'Italie, à l'Asie Mineure : Virgile, instruit par leurs livres, a chanté l'enfant mystérieux qui allait changer la face du monde".

Les 12 Sibylles (vers 1540) : "plaque", émail peint sur cuivre, émaux polychromes sur fond sombre, contre émail coloré - 3 sont signés "LL" robes Renaissance - inscriptions ornementales - chaque Sybille est au centre d'une couronne de lauriers liés tenant un symbole religieux dans chacun des quatre coins, un ornement de feuillages dorés, recouvert d'un émail translucide - carré de 133 x 133 mm – poids variable

Sibylle d'Erythrée (Sybilla Richea) tient une rose, symbole de l'Annonciation à la Vierge Marie.

Cette sibylle d'Ionie (monde grec antique - région actuelle d'Izmir - Turquie), parlant aux Atrides, proclame qu'une vierge doit enfanter.



Sibylle Cimmérienne (Sybilla Cymeria), tenant entre ses mains une corne d'abondance, symbole de l'âge d'or.

Sibylle Européenne (Sybilla Europa), tenant une épée de jugement (avec LL), car elle prophétisa le "Jugement Dernier"

Échiquier / Jeu de trictac : 1537, émaux polychromes peints insérés dans un cadre en bois - Paris, Musée du Louvre.



Émail peint sur cuivre inséré dans un cadre de bois - signé LL et daté 1537 dans des cartouches dorés – détail échiquier





Échiquier et jeu de trictrac – 1537

Email peint sur cuivre - Limoges

H. : 46,50 cm - L. : 47 cm

Il s'agit d'un objet double qui présente sur une face un jeu d'échecs à soixante-quatre carrés blancs et noirs et, sur l'autre face, un jeu de trictrac ou jacquet sur fond vert orné en son centre de quatre losanges décorés de bustes de profil. Seize plaques allongées avec des chutes de trophées forment un encadrement. C'est un objet très raffiné, daté et signé par Léonard Limosin, qui est apparu dans une collection au milieu du XIX^e siècle sans que soit connue son histoire antérieure.



Cette œuvre montre le génie de Léonard Limosin : l'harmonie des grisailles sur fond vert des plaques d'encadrement, la finesse et l'originalité des motifs décoratifs en or sur les carrés blancs de l'échiquier ou entre les flèches du trictrac, le raffinement des bustes qui agrémentent la partie médiane du trictrac.

L'échiquier est le plateau du jeu d'échecs dont les origines sont à rechercher vers le V^e siècle de notre ère dans le Nord de l'Inde. Apporté en Europe Occidentale par les Arabes, il connut une véritable renaissance au XV^e siècle en Occident.

Le trictrac est l'appellation française datant du XVII^e siècle du médiéval "jeu de tables", héritier du jeu romain des douze lignes "ludus duodecim scriptorum", qui reçut en France au XIX^e siècle le nom de jacquet et est connu chez les Anglo-Saxons sous le nom de "backgammon". Les tables étaient en réalité des pions que l'on appelle aujourd'hui les dames.

La date supposée du décès de Léonard Limosin ?

19 janvier 1575, il apparaît dans un acte notarié comme "maître esmailleur de la ville de Limoges et valet de la chambre nostre syre". 10 février 1577, un autre document mentionne les "hoirs de feu Leonard Limosin esmailleur" (les héritiers). Il est donc décédé avant cette date.

Souvenir philatélique : Léonard Limosin, "Le repas de Psyché dans le palais de l'Amour", vers 1543.



LL - 1543 - Le repas de Psyché dans le palais de l'Amour.

L'histoire de Psyché d'après les gravures du "Maître au dé" (Bernardo Daddi - v. 1512-1570) et d'Agostino Veneziano (Agostino di Musi ou Agostino dei Musi graveur italien - Renaissance 1490-1540) sur le modèle du peintre primitif flamand Michiel Coxcie (Van Coxcie -1499-1592)



On voit bien les hachures destinées à créer les zones d'ombres. Obtenues à l'aiguille, elles permettent de dégager la couche noire recouverte d'une couche blanche plus ou moins épaisse selon le modelé désiré. Email peint sur cuivre (grisaille) - 17,7 x 23,3 cm

Fiche technique : 02/03/2015 - réf. 21 15 400 - Souvenir philatélique - série "Artistique" - Léonard LIMOSIN, émailleur du roi - v.1505 - v.1575

Couverture : "Le repas de Psyché dans le Palais de l'Amour" - dos (revers du plat) : Le "Jugement de Pâris"

Conception graphique : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - d'après des œuvres réalisées par Léonard LIMOSIN : "La Sybille d'Erythrée" et "Le Jugement de Pâris" - Présentation : Carte à 2 volets + 1 feuillet avec les 2 TP - Impression carte : Offset - Impression bloc-feuillet : Héliogravure Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format de la carte 2 volets, ouverte : H 210 x 200 mm - Format du bloc-feuillet : H 200 x 95 mm Format 1 TP : H 52 x 40,85 mm et 1 TP : V 40,85 x 52 mm - Dentelure : ___ x ___ - Bandes phosphorescentes : Saus Faciale : 2 TP à 1,90 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 100g - France - Prix de vente : 6,20 € - Tirage : 42 000

Carnets : Collectors - "Marianne" - Divers

Fiche technique : 21/02/2015 - réf. 21 15 911 - collectors "Âne & Ânesse, mes compagnons"

réf. 21 15 912 - collectors "Mule & Mulet, mes compagnons"

Création : Phil@poste - Mise en page : ___ - Impression : Offset - Format : V 95 x 210 mm

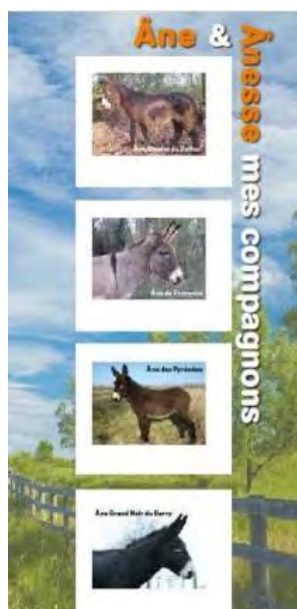
Format TVP : H 45 x 37 mm (33,5 x 23,5) - Dentelure : Ondulée et irrégulière - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Faciale : 8 TVP Lettre Verte jusqu'à 20 g - France (0,68 €) - Présentation : 4 MTAM autoadhésifs - Prix de vente : 6,80 €

Âne du Poitou, ou âne Baudet du Poitou : c'est une race très ancienne originaire de l'Ouest de la France, et plus précisément des départements des Deux-Sèvres, de la Vendée, de la Vienne, de la Charente et de la Charente-Maritime. Il est reconnaissable par son pelage caractéristique d'une longueur peu commune chez un équidé. C'est un âne de grande taille avec une forte ossature. Taille : 1,45 m, 350/450 kg, bai foncée, longues oreilles. Elevé pour la production de mulets, le port de charges en "âne bête" et l'attelage.

Âne de Provence : c'est un âne de petite taille, robuste et rustique, qui est caractérisé par sa robe grise pourvue d'une bande cruciale dite "croix de Saint-André". Compagnon historique des transhumances, il est de nos jours utilisé en attelage, pour les randonnées, le port de charges en "âne bête", l'attelage et le débroussaillage. Âne rustique, solide, à forte ossature. 1,20/1,35 m au garrot pour les mâles, 1,17/1,30 m pour les femelles, gris tourterelle. Âne calme et patient.

Âne des Pyrénées : c'est une race originaire du Sud et du Sud-Ouest. On distingue deux types différents mais qui partagent un même standard : le type gascon (1,20/1,35 m), petit et trapu, et le type catalan, fin et élégant (+ de 1,35 m). C'est un âne très polyvalent que l'on utilise aussi bien pour le bât et l'attelage, que pour la production mulassière. Âne aux origines complexes par l'étendue de son berceau d'origine d'une grande variété de types d'âne. Noir, noir pangaré, bai foncé. Oreilles longues, minces et dressées. Production de mulets, le port de charges en "âne bête", attelage et selle.



Âne Grand Noir du Berry : c'est une race d'âne originaire du Centre de la France, et plus particulièrement de l'ancienne province du Berry qui correspond de nos jours aux départements du Cher et de l'Indre. Il est utilisé principalement pour le tourisme et le loisir, avec une qualité particulière pour la selle. C'est une race docile à faible effectif, avec un élevage très centré dans son berceau d'origine. Taille : 1,30/1,45 m, noir ou noir pangaré (bai-brun), oreilles ouvertes et sans échancrure. Elevé pour le port de charges en "âne bête", l'attelage et l'équitation.

Âne et ânesse ou mulet et mule ? :

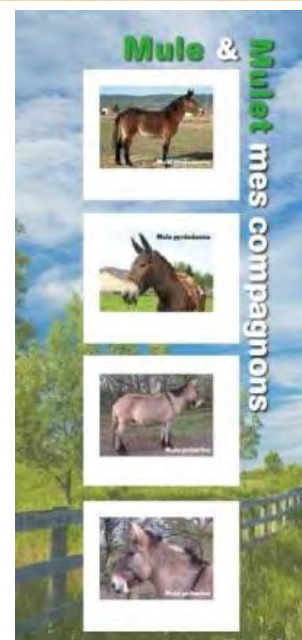
La mule ressemble plus à un cheval qu'à un âne. Elle a pour père un âne et pour mère une jument. On dit que c'est un hybride, car ses parents appartiennent à des espèces différentes. La mule est de sexe féminin, mais elle ne peut pas donner naissance à des petits. On dit qu'elle est stérile. Les mules sont plus grandes et plus fortes que les ânes, mais avec des oreilles un peu plus petites. Elles ne braient pas comme un âne, et ne hennissent pas comme un cheval. Chaque mule émet des sons originaux. Selon les races des parents, il existe différentes races de mule. Les mules de bât peuvent transporter des marchandises sur leur dos. Les mules de trait peuvent faire des travaux agricoles dans les champs, et les mules de selle sont utilisées pour la randonnée.

Expression : "tête comme une mule" - les mules ne sont pas plus têtes que les ânes, mais comme eux, quand elles ont peur, les mules refusent d'avancer, alors qu'au contraire, un cheval qui a peur prend la fuite. Peu de mule naissent chaque année.

Mule pyrénéenne : ce type de mule n'est pas reconnu par les "haras nationaux français", mais reconnu par le "Ministère de l'Agriculture" depuis 2005. Cet animal naît du croisement entre un baudet catalan et une jument "trait bretonne", "Mérens", ou autre (demi-sang). Comme tous les hybrides, il est presque exclusivement stérile. Il fut très réputé comme animal de travail durant le XIX^e siècle. Jusqu'en 1972, l'Armée Française a utilisé des mules pour les Chasseurs alpins.

Aujourd'hui, la mule est surtout utilisée pour les travaux agricoles, comme dans la viticulture, à la place du tracteur. Elle est aussi utilisée pour le tourisme équestre, monté, bête et attelé.

Mule Poitevine : croisement entre une jument de trait Poitevin mulassier et un baudet du Poitou. Elle est très charpentée, considérée comme la plus grande mule (1,60/1,70 m) qui soit et comme l'animal de trait possédant le plus haut rapport poids/puissance. C'est pourquoi elle a parfois été qualifiée de meilleur animal de travail au monde.



Fiche technique : Carnet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) – les "nouvelles couvertures publicitaires"

16/02/2015 - réf : 11 15 401 - "Découvrez la Collection Jeunesse - Une sélection trimestrielle de timbres, avec un livret, des infos, des jeux..."
16/03/2015 - réf : 11 15 402 - "Découvrez les Prêt-à-poster festifs. Enveloppes prêtes à poster et cartes illustrées pour toutes les occasions."



Caractéristiques communes : Création et mise en page : Phil@poste - Impression carnet : Typographie - Création des 12 TVP : CIAPPA & KAWENA
Gravure : Taille-Douce - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Verte - Dentelure : Ondulée verticalement - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Prix de vente : 8,16 € (12 x 0,68 €) Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Tirage : 3 000 000

1 janvier 2015 – Carnet de cinq "Lettre Suivie" - Marianne et la Jeunesse - 20 g - France

Carnet de 5 supports de suivi avec étiquette "L.S. et TVP autoadhésif - 20 g - pour le dépôt simple en boîte aux lettres, acheminement en 48h avec suivi.
Le document complet est intégralement imprimé en "Offset" : timbre, barre phosphorescente, étiquette code barres et les explications au verso.



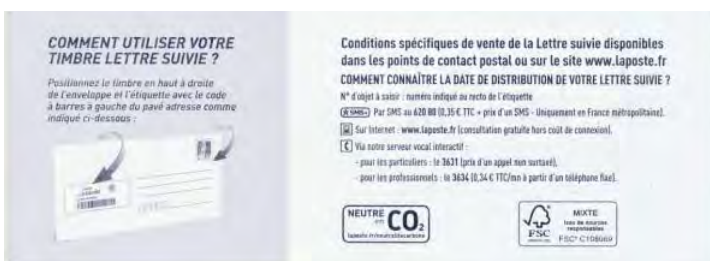
Fiche technique : réf. 17500 - Marianne du 14 juillet 2013 "Marianne et la Jeunesse" avec la silhouette de deux enfants jouant au ballon, une fille et un garçon

Création : CIAPPA & KAWENA - Impression : Offset
Support : Papier autoadhésif - Couleur : visuel et fond coloré Lilas-rose - Dentelure : non dentelée, type 1A, avec simulation de la dentelure de couleur Lilas-rose.



Barre phosphorescente : 1 à droite, au type F - Format carnet de 5 : H 193 x 70 mm - Format étiquette : H 70 x 31 mm
Format TVP : V 24 x 31 mm (20 x 26) - Prix de vente : 5,40 € - Lettre Prioritaire Suivie jusqu'à 20g - France

Remarque : remplacement du titre "Ecopli" (GEM) par "Lettre suivie" (imprimé en Offset). La signature du graveur de Phil@poste "CATELIN" (gravure originale d'Elsa CATELIN) ne devrait pas apparaître – réimpressions à suivre...



Un support avec l'étiquette "Lettre suivie - numéro - code barres et logo" - TVP "Marianne et la Jeunesse" – notice d'utilisation.

Pour information : timbres autoadhésifs 2015 destinés aux "Pros" – feuilles de 30 TP "Cœur" de J-C. de Castelbajac
LV 20g à 0,68 € (20,40 €) et LV 50g à 1,15 € (34,50 €) – feuille de 50 TVP "L'Art et la matière - Pierres précieuses" LP 20g (33,00 €)
Voici les dernières informations, avec des réserves pour certaines caractéristiques techniques.

Divers : Site de La Poste : élection par internet du timbre de l'année 2014 - du 2 février au 17 mai 2015 - 200 cadeaux en jeu.

5 catégories en compétition : timbres, bloc-feuillet, carnets, collecteurs et timbres à date.

Prochain "Salon Philatélique de Printemps" s'installera du jeudi 19 au samedi 21 mars 2015 à l'Espace Champerret – hall C à Paris 17^e

Émission du timbre "Hôtel de ville de Paris", premier jour des timbres "Yann Kersalé" et "Nicolas Mangin", émission d'un timbre des T.A.A.F, édition d'une vignette LISA commémorative, émission d'un bloc CNEP avec timbre personnalisé, une oblitération temporaire et la présence de 40 stands de négociants spécialisés.